

L'impact du tourisme sportif sur le développement territorial : Cas du Maroc

The Impact of Sports Tourism on Territorial Development: The Case of Morocco

Housna KHABBAZI, (Doctorante)

*Laboratoire de Recherche en Management des organisations,
Droit des affaires de développement Durable (LARMODAD).
Université Mohamed V de Rabat, Maroc*

Moulay Smail HAFIDI ALAOUI, (Enseignant-Chercheur)

*Laboratoire de Recherche en Management des organisations,
Droit des affaires de développement Durable (LARMODAD).
Université Mohamed V de Rabat, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales – Souissi Université Mohammed V de Rabat Avenue Mohammed Ben Abdellah Rezagui Souissi, Rabat 10100, Maroc
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	KHABBAZI, H., & HAFIDI ALAOUI, M. S. (2026). L'impact du tourisme sportif sur le développement territorial : Cas du Maroc. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(8), 187–203. https://doi.org/10.5281/zenodo.21091309
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence

Received: 08/05/2026

Accepted: 08/07/2026

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 7, Issue 08 (2026)

L'impact du tourisme sportif sur le développement territorial : Cas du Maroc

Résumé :

Le présent article analyse la contribution perçue du tourisme sportif au développement territorial au Maroc. Il s'inscrit dans une réflexion sur la capacité du tourisme sportif à dépasser sa dimension récréative pour devenir un outil de valorisation territoriale. La lacune traitée réside dans le faible nombre d'études empiriques consacrées au contexte marocain, alors que le pays connaît une dynamique touristique et sportive importante.

La recherche adopte une démarche quantitative exploratoire fondée sur un questionnaire administré à 180 répondants issus de différentes catégories d'acteurs. L'analyse combine statistiques descriptives, indice KMO, test de Bartlett, alpha de Cronbach, test t à un échantillon, corrélations de Pearson et régression multiple. Les résultats du test t montrent des perceptions significativement supérieures au point neutre pour le développement territorial global ($M = 4,094$; $t = 36,312$; $p < 0,001$), l'attractivité territoriale ($M = 4,108$; $t = 33,443$; $p < 0,001$), le développement économique local ($M = 3,997$; $t = 29,038$; $p < 0,001$) et les infrastructures/aménagements ($M = 3,871$; $t = 28,393$; $p < 0,001$).

Les corrélations avec le développement territorial global sont positives mais faibles. La régression multiple est significative ($R^2 = 0,095$; $F = 6,190$; $p = 0,0005$), mais seule la dimension infrastructures et aménagement ressort comme prédicteur significatif ($B = 0,238$; $p = 0,0016$). Compte tenu des alphas de Cronbach faibles, les résultats sont interprétés comme des tendances exploratoires et non comme une démonstration causale définitive.

Mots clés : tourisme sportif, développement territorial, attractivité territoriale, développement économique local, Maroc.

JEL Classification : Z32, R11, L83.

Type du papier : Recherche empirique

Abstract :

This article examines the perceived contribution of sports tourism to territorial development in Morocco. It addresses a specific empirical gap: the limited number of quantitative studies dealing with sports tourism and territorial development in the Moroccan context, despite the country's growing tourism and sport-related dynamics.

The study adopts an exploratory quantitative approach based on a questionnaire administered to 180 respondents from several categories of stakeholders. The analysis combines descriptive statistics, the KMO index, Bartlett's test, Cronbach's alpha, one-sample t-tests, Pearson correlations and multiple regression. The one-sample t-tests show perceptions significantly above the neutral point for overall territorial development ($M = 4.094$; $t = 36.312$; $p < .001$), territorial attractiveness ($M = 4.108$; $t = 33.443$; $p < .001$), local economic development ($M = 3.997$; $t = 29.038$; $p < .001$) and infrastructure/planning ($M = 3.871$; $t = 28.393$; $p < .001$).

The correlations with overall territorial development are positive but weak. The multiple regression model is significant ($R^2 = .095$; $F = 6.190$; $p = .0005$), while only infrastructure and territorial planning remain a significant predictor ($B = .238$; $p = .0016$). Given the low Cronbach's alpha coefficients, the findings should be interpreted as exploratory perceptual trends rather than definitive causal evidence.

Keywords: sports tourism, territorial development, territorial attractiveness, local economic development, Morocco.

Classification JEL : Z32, R11, L83.

Paper type: Empirical Research

1. Introduction

De nos jours, le tourisme sportif occupe une place croissante dans les stratégies de diversification touristique, d'attractivité territoriale et de valorisation des ressources locales. S'inscrivant dans un croisement entre le domaine sportif, le domaine touristique et le domaine du développement local, le tourisme sportif renvoie ici aux déplacements réalisés dans une visée de pratique, d'observation ou de participation à des activités et événements sportifs, qu'ils soient de loisir, de nature, de compétition ou d'aventure.

Le développement territorial est, dans le cadre de cette recherche, entendu comme un processus collectif de mobilisation, de coordination et de valorisation des ressources spécifiques d'un territoire. Ce développement ne se réduit donc pas à la seule croissance économique, il convoque aussi l'attractivité, les infrastructures, l'organisation des acteurs, la durabilité des aménagements, la capacité du territoire à se construire une trajectoire propre de développement. Le cas marocain apparaît particulièrement pertinent. Le pays a enregistré 17,4 millions de touristes en 2024, en augmentation de 20 % par rapport à 2023, dont 8,8 millions de touristes étrangers et 8,6 millions de Marocains résidant à l'étranger (ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, 2025). Cette dynamique s'inscrit dans la feuille de route de la stratégie touristique 2023-2026, qui prévoit l'accueil de 17,5 millions de touristes, de 120 milliards de dirhams de recettes en devises et de 200 000 emplois directs et indirects d'ici 2026 (Observatoire du Tourisme, 2024).

L'un des enjeux majeurs est donc le développement de plusieurs segments proches du tourisme sportif, tels que les vagues océaniques, la nature, le trekking et la randonnée ou encore les gradients désertiques et oasiens. Cela prend aussi une large dimension institutionnelle, avec la préparation de la Coupe d'Afrique des nations 2025 et la désignation du Maroc, avec l'Espagne et le Portugal, comme pays d'accueil de la Coupe du monde FIFA 2030 (CAF, 2025 ; FIFA, 2024). Ces événements mettent en avant l'intérêt scientifique d'une analyse des interrelations sport-tourisme-infrastructures-développement territorial.

Cependant, à ce jour, la contribution du tourisme sportif au développement territorial marocain est encore peu documentée sur la base d'éléments empiriques. La littérature internationale mentionne encore parfois ses effets potentiellement positifs sur l'attractivité, l'économie locale, l'installation ou l'aménagement des infrastructures et la renommée et l'image de la destination. Des effets qui ne vont cependant pas de soi, ni automatiques, ni homogènes, puisqu'ils sont conditionnés par les caractéristiques du territoire, la qualité de la gouvernance locale, celle des équipements et la capacité des acteurs à inscrire le tourisme sportif dans une stratégie de développement territorial durable.

La contribution de cet article est alors double. Sur le plan théorique, il s'agit de relire la relation entre le tourisme sportif et le développement territorial dans un contexte africain et marocain encore peu traité dans la littérature. Sur le plan empirique, ce texte propose une première lecture exploratoire de type quantitatif basée sur les perceptions de plusieurs familles d'acteurs du tourisme sportif marocain. Ce qui implique que cette contribution soit envisagée comme une analyse perceptuelle plutôt que comme une démonstration causale.

La problématique étudiée est ainsi : dans quelle mesure les acteurs concernés perçoivent-ils le tourisme sportif comme un levier de développement territorial au Maroc ? Surtout, via quelles dimensions cette contribution ? La question que cet article va traiter est, alors, de voir comment les acteurs concernés perçoivent cette contribution au développement territorial dans trois dimensions adaptées de la littérature : l'attractivité territoriale, le développement économique local et l'infrastructure/aménagement. L'article est structuré autour de la présentation du cadre théorique, du modèle conceptuel, de la méthodologie, des analyses des résultats et de la discussion des implications managériales.

2. Cadre théorique du tourisme sportif et du développement territorial

Dans un premier temps, cette partie revient sur les notions de tourisme sportif et de développement territorial. Ensuite, elle reprend à partir de la littérature les principaux liens entre ces deux champs. Enfin, elle permet de situer le cas marocain et de démontrer en quoi le tourisme sportif constitue un levier de développement des territoires.

2.1. Concept et évolution du tourisme sportif

Au cours des années 1980-1990, le « tourisme sportif » s'est progressivement affirmé comme champ de recherche à une époque où l'offre touristique se diversifie et où la clientèle potentielle s'élargit. Le terme apparaît dans la littérature académique comme un objet encore en construction, aux contours encore flous. De Knop (1987) est souvent cité parmi les premiers à introduire cette expression dans son analyse, bien que les travaux qui lui ont succédé contribuent à la multiplication des définitions proposées, traduisant d'une part son évolution et d'autre part l'absence de consensus autour d'une définition unique (Van Rheenen, Cernaianu & Sobry, 2017).

Les travaux fondateurs ont cherché à montrer que le tourisme sportif ne peut être réduit à une seule articulation entre tourisme et sport. Gibson (1998) a proposé une analyse critique du champ, tout comme Pigeassou (2004) dans sa participation à la stabilisation de sa définition, « Contribution to the definition of sport tourism ». Puis les recherches ultérieures, parmi lesquelles Hinch et Higham (2011), ont consacré l'idée d'un champ analytique, avec ses propres acteurs, pratiques et effets territoriaux, en tant que champ autonome.

La trajectoire de ce champ a ainsi amené à des approches tantôt centrées sur les pratiques effectuées, tantôt sur les motivations exprimées par les voyageurs, tantôt sur les retombées territoriales qui caractérisent les événements sportifs (Van Rheenen et al., 2017). Dès lors, le tourisme sportif apparaît aujourd'hui comme un champ scientifique et socio-économique en puissance, offrant une contribution potentielle à la valorisation et à la dynamisation de destinations présentant des atouts particuliers (Bouchet & Bouhaouala, 2009).

2.2. Le développement territorial : approches conceptuelles

Le concept de développement territorial est apparu au cours des années 1980 – 1990 et s'est développé en réponse aux limites des approches sectorielles, descendantes et centralisées du développement. Il propose une vision qui fait une large place aux ressources endogènes, aux capacités d'initiative locale, à l'ancrage spatial des processus de production économique. Désormais, le territoire n'est plus envisagé comme simple support géographique de l'action publique ou de la production économique mais comme un construit social, institutionnel et économique, porteur de dynamiques propres du fait de son historicité.

Dans la littérature, le développement territorial s'entend en général comme le processus de mobilisation et de valorisation des ressources spécifiques d'un territoire. Pecqueur (2000) en donne une définition dynamique, comme un processus par lequel un territoire construit de la valeur à partir de ses caractéristiques matérielles, institutionnelles et symboliques. Dans le même sens, Gumuchian et al. (2003) insistent sur la capacité des acteurs locaux à élaborer un projet collectif s'appuyant sur les compétences, le savoir-faire et les potentialités du milieu. Le développement territorial n'est plus un enjeu strictement local ou administratif, il suppose une dynamique systémique entre acteurs, ressources, institutions et échelles d'action. Cette approche se conjugue avec les analyses de Benko et Lipietz (1992) selon lesquelles le territoire forme un espace de coordination et de régulation stratégique, dans un contexte marqué par une dissociation croissante entre lieux de décision et lieux d'implantation.

Les études sur le développement territorial ont ainsi généré des démarches multiples mais complémentaires permettant d'en comprendre la complexité : certaines mettent l'accent sur la construction et la valorisation des ressources territoriales, d'autres sur les mécanismes de

gouvernance et de coordination entre acteurs ou encore sur une approche transversale intégrant dimensions économiques, sociales, environnementales et institutionnelles. Le tableau suivant présente les principales approches présentes dans la littérature.

Tableau 1 : Principales approches conceptuelles du développement territorial

Approches	Auteurs	Apports spécifiques
Ressources territoriales	Lévy et Lussault (2003) ; Gumuchian et al. (2003)	Cette approche considère la ressource territoriale comme une construction sociale, dont la valeur résulte de processus collectifs de mobilisation et de valorisation. Elle souligne que le territoire ne se réduit pas à un donné physique, mais constitue une base d'analyse différenciée selon ses spécificités historiques, sociales et économiques.
Gouvernance territoriale	Leloup, Moyart et Pecqueur (2005) ; Pasquier (2012)	Cette approche met en avant l'importance des mécanismes de coordination entre acteurs publics, privés et associatifs, ainsi qu'entre différents niveaux institutionnels. Elle insiste sur le rôle stratégique des collectivités territoriales et sur la nécessité de formes de coopération adaptées aux besoins du territoire.
Approche multisectorielle	Benko et Pecqueur (2001) ; Colletis et Pecqueur (2005)	Cette approche propose une lecture transversale du développement territorial en articulant les dimensions économique, sociale, environnementale, culturelle et institutionnelle. Elle envisage le territoire comme un espace où se combinent création de valeur, inclusion sociale et durabilité des trajectoires de développement.
Durabilité territoriale	Zuindeau (2007) ; Lardon et al. (2012) ; Le Bail et al. (2023)	Cette approche inscrit le développement territorial dans une perspective de soutenabilité : articulation entre valorisation des ressources locales, préservation des équilibres environnementaux, coordination des acteurs et inscription des projets dans le temps long.

Source : Lévy et Lussault (2003), Gumuchian et al. (2003), Leloup et al. (2005), Pasquier (2012), Benko et Pecqueur (2001), Colletis et Pecqueur (2005), Zuindeau (2007), Lardon et al. (2012) et Le Bail et al. (2023).

De manière générale, les approches affirment que le développement territorial ne saurait se réduire à la croissance. Il opère, bien au contraire, selon une représentation intégratrice du développement qui articule dimensions économiques, sociales, environnementales et institutionnelles (Le Bail et al., 2023). Il s'agit là d'une lecture essentielle pour penser les trajectoires territoriales sur le mode de la durabilité, c'est-à-dire en articulant valorisation des ressources locales, articulation des acteurs et soutenabilité des dynamiques engagées (Zuindeau, 2007 ; Lardon et al., 2012).

2.3. Tourisme sportif et développement territorial : revue de la littérature

La littérature spécialisée souligne que le tourisme sportif peut agir sur les territoires selon plusieurs mécanismes complémentaires : mise en visibilité des destinations, diversification de l'offre, retombées économiques, amélioration des équipements et construction d'une image territoriale distinctive (Hinch & Higham, 2011 ; Weed & Bull, 2004). En aucun cas, les travaux ne convergent vers une lecture mécaniquement positive. Au contraire, ils invitent à distinguer les effets potentiels du tourisme sportif des effets réellement captés par les territoires.

Concernant l'attractivité, les événements sportifs, les pratiques de plein air, les séjours à caractère sportif, peuvent participer à la mise en image d'une destination, à l'attraction de nouveaux publics, voire à le repositionnement d'espaces jusque-là peu attractifs sur les marchés touristiques (Gibson, 1998 ; Higham, 1999 ; Kaplanidou & Vogt, 2007). La fonction d'attractivité était un premier axe de recherche. Elle dépend cependant de la connexion entre l'événement, l'identité du territoire, la qualité de l'expérience proposée, la capacité à communiquer de la part des acteurs locaux.

Les retombées économiques en constituent un second axe fort : les dépenses qui peuvent être réalisées pour l'hébergement, la restauration, le transport, le commerce, les loisirs, peuvent

activer des chaînes de valeurs locales (Gratton et al., 2005 ; Preuss, 2007). Mais plusieurs travaux soulignent que ces effets sont modulés, et, parfois, surgonflés, lorsque la meilleure part des bénéfices est accaparée par des opérateurs extérieurs, lorsque la durée du séjour est courte, lorsque l'événement n'est pas inscrit dans une stratégie territoriale de long terme (Getz & Page, 2016 ; Fredline, 2005).

Le tourisme sportif est aussi un élément d'aménagement du territoire. Le développement du tourisme sportif peut, par la construction ou la mise à niveau d'équipements, être un facteur d'accessibilité, voire de structuration d'une offre territoriale autour de pratiques sportives (Augustin, 2007 ; Smith, 2012). Ce développement peut cependant générer des tensions : pression sur les ressources naturelles, coûts de maintenance ou de fonctionnement trop importants, conflits d'usage, saisonnalité ou déséquilibres entre espaces bénéficiaires et espaces périphériques.

La dimension symbolique et identitaire est également importante. Les événements sportifs peuvent renforcer un sentiment d'appartenance, de fierté de lieux ou de reconnaissance d'un territoire (Chalip, 2004 ; Kaplanidou et al., 2012) alors que les travaux sur l'événementiel sportif démontrent que l'effet symbolique ne peut être un levier du développement local que pour peu que l'événement soit approprié, réitéré ou inscrit dans un projet local (Bessy & Suchet, 2015 ; Bourdeau, 2009).

Au regard de ces enjeux, la littérature pointe une tension centrale : le tourisme sportif peut être un levier de développement territorial mais à condition de critères de gouvernance, de durabilité, d'un ancrage local et d'une cohérence stratégique. De plus, les recherches existantes sont principalement centrées sur des cas européens ou nord-américains, océanien et maghrébin, mais peu sur le Maroc, ce qui renforce la pertinence de ce travail.

Ainsi, cet article ne cherche pas à prouver une causalité immédiate et générale entre le tourisme sportif et le développement territorial. Le but est d'explorer la façon dont ces acteurs nous livrent leurs perceptions sur le lien entre ce tourisme sportif et trois dimensions opérationnelles du développement territorial : l'attractivité, l'économie locale, et les infrastructures/aménagements, ce qui répond à l'orientation exploratoire de la recherche, mais également à la limite d'une enquête perceptuelle transversale.

3. Modèle conceptuel et hypothèses de recherche

Dans cette section sont exposées la structure conceptuelle de la recherche ainsi que le statut des variables retenues, et on y donne corps à la nécessité de distinguer une relation causale établie d'une relation perceptuelle exploratoire à découvrir à partir du questionnaire.

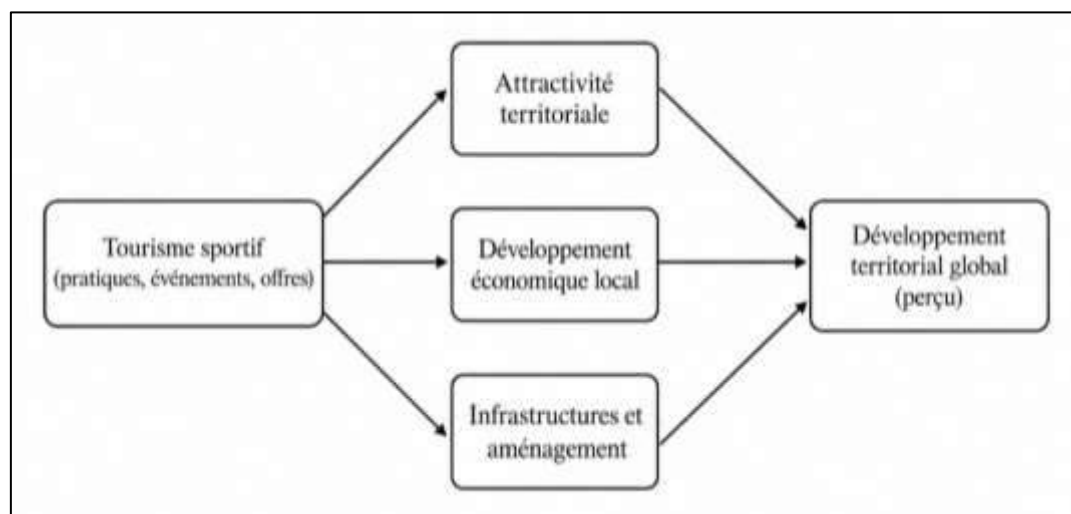
3.1. Construction du modèle conceptuel

À partir des études mobilisées, le tourisme sportif est retenu comme phénomène explicatif d'ordre perceptif, et le développement territorial global constitue le construit dépendant appréhendé au moyen des perceptions des répondants. Les trois dimensions retenues – attractivité territoriale, développement économique local, infrastructures et aménagement – ne sont pas considérées au sens stricto sensu comme des variables médiatrices, mais sont appréhendées comme des dimensions perceptuelles constitutives de la contribution territoriale du tourisme sportif.

Le choix de ces trois dimensions s'inscrit en effet dans un souci de parcimonie de l'analyse et d'opérationnalisation empirique. L'attractivité territoriale permet d'appréhender l'image, la visibilité et la capacité d'un territoire à attirer des visiteurs. Le développement économique local se comprend en fonction des retombées perçues sur l'activité, l'emploi, les revenus, l'investissement. Les infrastructures et l'aménagement font référence aux conditions matérielles requises pour transformer le potentiel sportif en dynamique territoriale. Les dimensions de gouvernance et de valorisation symbolique, fort présentes dans la littérature, sont

discutées dans l'analyse mais n'ont pas été privilégiées comme construits principaux afin de conserver un modèle mesurable dans le cadre d'une enquête exploratoire courte.

Figure 1 : Modèle conceptuel de la recherche



Source : Élaboré par l'auteur à partir de la littérature et du modèle révisé de la recherche.

3.2. Formulation des hypothèses de recherche

Étant donné le caractère perceptuel et transversal des données, cette hypothèse est ici reformulée en termes de perception positive et non d'influence causale directe, renforçant ainsi l'articulation entre le modèle, le questionnaire et le protocole d'analyse statistique.

H1. Les acteurs interrogés perçoivent le tourisme sportif comme contribuant positivement au développement territorial global au Maroc.

H2. Les acteurs interrogés perçoivent le tourisme sportif comme contribuant positivement à l'attractivité territoriale.

H3. Les acteurs interrogés perçoivent le tourisme sportif comme contribuant positivement au développement économique local.

H4. Les acteurs interrogés perçoivent le tourisme sportif comme contribuant positivement aux infrastructures et à l'aménagement territorial.

4. Méthodologie de recherche

La présente partie a pour but de préciser les choix méthodologiques qui ont été retenus pour répondre à la question de recherche. Elle clarifie le positionnement épistémologique, la nature exploratoire de l'étude, le terrain, la population, les modalités de collecte, les conditions éthiques de l'enquête et les limites du protocole statistique.

4.1. Positionnement épistémologique de la recherche

Cette recherche s'inscrit dans un positionnement post-positiviste en tant qu'elle cherche à confronter empiriquement des construits tirés de la littérature, tout en prenant en compte le caractère situé, complexe et multidimensionnel des dynamiques territoriales, ce qui doit amener à une lecture prudente des résultats : on ne mesure pas ici des effets causaux objectivés, mais des perceptions d'acteurs.

4.2. Nature et type de recherche

La recherche se fonde sur une démarche hypothético-déductive d'exploration quantitative. C'est en effet au travers de la littérature que sont formulées et ensuite examinées les hypothèses

à partir des perceptions face à un questionnaire : « explicative » est ici entendu dans un sens limité : il s'agira d'expliquer des tendances perceptuelles et non pas de rechercher une causalité statistique.

4.3. Terrain de l'étude : destinations de tourisme sportif au Maroc

Le terrain choisi est celui des destinations de tourisme sportif au Maroc. Ce choix se justifie par la diversité des configurations territoriales du pays : littoral, montagne, villes événementielles, espaces désertiques/nature. Ce choix est également conforme aux orientations de la feuille de route touristique 2023-2026 qui valorise les segments à proximité des pratiques sportives et d'aventure telles que les vagues océaniques, la nature, le trekking, les aventures désertiques.

Tableau 2 : Typologie des destinations de tourisme sportif retenues dans l'étude

Type de destination	Exemples de pratiques associées
Littorale	Surf, kitesurf, sports nautiques
Montagneuse	Randonnée, trail, trekking, cyclisme
Urbaine / événementielle	Compétitions, manifestations sportives, événements
Désertique / nature	Raid, course, tourisme d'aventure

Source : Élaboré par l'auteur

4.4. Population et échantillon de l'étude

Les personnes interrogées correspondent aux principales catégories d'intervenants de l'écosystème du tourisme sportif au Maroc : touristes sportifs, acteurs du tourisme, organisateurs d'événements sportifs, acteurs locaux/territoriaux et résidents. L'échantillon est construit grâce à une méthode non probabiliste combinant choix raisonné et accessibilité du terrain, faute d'une base de sondage exhaustive. La répartition des répondants vise à croiser des points de vue pluriels, même si la relative sur-représentation des interlocuteurs du tourisme conduit à une interprétation prudente concernant la représentativité des résultats.

Tableau 3 : Population cible et catégories de répondants

Catégories de répondants	Justification
Touristes sportifs	Apprécier l'attractivité et l'expérience territoriale
Acteurs du tourisme	Évaluer les effets sur l'offre et l'activité locale
Organisateurs d'événements sportifs	Examiner le rôle de l'événementiel sportif
Responsables locaux / territoriaux	Appréhender les enjeux d'aménagement et de gouvernance
Résidents locaux	Intégrer la perception locale du développement territorial

Source : Élaboré par l'auteur

4.5. Méthodes de collecte des données

Pour la collecte des données, un questionnaire a été construit à partir des questions spécifiques à administrer aux répondants des catégories retenues, en trois points : une partie relative au profil du répondant ; une partie à visée descriptive des dimensions du modèle ; une partie ouverte sur les freins et perspectives. Les réponses ont été recueillies à l'aide d'une échelle de type Likert à cinq modalités. Sur un plan éthique, la recherche avait un caractère académique, et il a été précisé aux participants que les réponses seraient anonymes et que les données seraient utilisées de manière agrégée. Les participants ont été informés de l'objectif de l'étude et ont répondu librement au questionnaire. Aucune information nominative n'a été utilisée. On peut toutefois admettre que le questionnaire a été construit sans pré-test statistique poussé, mais bien ancré dans la littérature, et une vérification de clarté des items a été réalisée avant administration.

4.6. Méthodes d'analyse des données

Les données collectées ont été traitées en plusieurs étapes complémentaires : d'abord une analyse descriptive de l'échantillon ; ensuite l'examen de l'adéquation factorielle globale par

l'indice KMO et le test de Bartlett ; puis, le calcul des coefficients alpha de Cronbach ; le test t à un échantillon, et, enfin, des analyses complémentaires par corrélations de Pearson et régression multiple. Le test t ne permet que de vérifier si les perceptions moyennes diffèrent significativement du point neutre de l'échelle, il ne démontre pas une causalité. De ce fait, les corrélations et la régression ont été ajoutées pour examiner les relations statistiques entre les dimensions perceptuelles et le développement territorial global, tout en conservant une prudence méthodologique, en raison des faibles coefficients de fiabilité interne.

5. Présentation et analyse des résultats

Dans cette partie sont consignés les résultats principaux de l'étude empirique. Elle s'organise autour de la présentation de l'échantillon, du bilan psychométrique des échelles et de l'évaluation des hypothèses.

5.1. Analyse descriptive de l'échantillon

Les résultats de l'analyse descriptive portent sur 180 questionnaires exploitables, l'échantillon étant représenté à 64,4 % par des hommes, avec une prépondérance dans la tranche d'âge 25 à 34 ans (40,0 % d'entre les répondants). Les acteurs du tourisme sont les plus représentés (28,9 %), suivis par les résidents locaux (24,4 %) et les touristes sportifs (20,0 %). 75,6 % des répondants affirment avoir participé à une activité ou à un événement de tourisme sportif au Maroc, renforçant la pertinence des opinions exprimées dans le questionnaire.

Figure 2 : Structure de l'échantillon (n = 180)



Source : Élaboré par l'auteur à la base des données collectées

5.2. Analyse de fiabilité et validité des échelles

L'étude des qualités psychométriques s'est déroulée en deux étapes : en premier lieu, l'adéquation factorielle générale a été évaluée à partir de l'indice KMO et du test de sphéricité de Bartlett. En second lieu, dans cette même logique d'évaluation des construits, la cohérence interne des construits a été mesurée à l'aide de l'alpha de Cronbach, ce qui constitue un point critique de cette recherche puisque si la cohérence interne est jugée faible, les résultats sont à interpréter comme exploratoires.

Tableau 4 : Indicateurs globaux de validité factorielle

Indicateur	Valeur	Seuil de référence	Interprétation
Indice KMO	0,623	> 0,60	Adéquation acceptable
Bartlett (χ^2 ; ddl ; p)	168,30 ; 120 ; 0,002	p < 0,05	Corrélations significatives

Source : Élaboré par l'auteur à la base des données collectées

L'indice KMO nous révèle, à 0,623, une adéquation factorielle d'un niveau global convenable et le test de Bartlett est significatif ($p = 0,002$). En revanche, les valeurs des coefficients alpha de Cronbach restent encore très faibles pour tous les construits qui se trouvent sous les seuils habituellement pris en considération pour la cohérence interne des échelles, ce qui peut s'expliquer par le caractère hétérogène des répondants, par le faible nombre d'items par construit, à la nature multidimensionnelle du phénomène traité et à l'absence d'homogénéité de certains items. Les analyses suivantes devront donc être interprétées avec une très grande prudence d'un point de vue méthodologique.

Tableau 5 : Statistiques descriptives et coefficients de fiabilité des construits

Construit	Moyenne	Écart-type	Alpha de Cronbach
Attractivité territoriale	4,108	0,445	0,192
Développement économique local	3,997	0,461	0,321
Infrastructures et aménagement	3,871	0,411	0,089
Développement territorial global	4,094	0,404	0,064

Source : *Élaboré par l'auteur à la base des données collectées*

5.3. Test des hypothèses de recherche

Pour vérifier les hypothèses reprises sous forme de perception, un test t à un échantillon a été réalisé dans le but de comparer la moyenne observée de chacun des construits avec le point neutre de l'échelle de Likert (valeur théorique = 3). Ce test permet seulement d'indiquer que les répondants perçoivent significativement la dimension à une valeur supérieure à la neutralité. En revanche, il ne peut permettre de conclure à un effet causal du tourisme sportif sur le développement territorial.

Tableau 6 : Résultats du test des hypothèses

Hypothèse	Construit testé	Moyenne	Écart-type	t	p	Décision
H1	Développement territorial global	4,094	0,404	36,312	<0,001	Oui (perçu)
H2	Attractivité territoriale	4,108	0,445	33,443	<0,001	Oui (perçu)
H3	Développement économique local	3,997	0,461	29,038	<0,001	Oui (perçu)
H4	Infrastructures et aménagement	3,871	0,411	28,393	<0,001	Oui (perçu)

Source : *Élaboré par l'auteur à la base des données collectées*

Les quatre hypothèses reformulées sont validées au niveau perceptuel : les moyennes sont significativement supérieures au point neutre de l'échelle. C'est la perception la plus favorable qui porte sur l'attractivité territoriale ($M = 4,108$) qui devance le développement territorial global ($M = 4,094$) et le développement économique à l'échelon local ($M = 3,997$). La dimension infrastructures et aménagements montre en revanche la valeur moyenne la plus faible ($M = 3,871$) mais elle est toutefois significativement supérieure à la neutralité. En conséquence, ces résultats appuient la validité d'une perception favorable, mais nullement d'une causalité directe.

Pour répondre à la limite méthodologique liée à l'usage exclusif du test t, nous avons calculé des corrélations de Pearson entre les trois dimensions opératoires et le développement territorial global. Les résultats indiquent là aussi des liens positifs mais faibles : attractivité territoriale ($r = 0,156$; $p = 0,036$), développement économique à l'échelon local ($r = 0,164$; $p = 0,027$) et infrastructures/aménagement ($r = 0,281$; $p < 0,001$).

Tableau 7 : Corrélations de Pearson avec le développement territorial global

Dimension	r de Pearson	p	Interprétation
Attractivité territoriale	0,156	0,036	Relation positive faible
Développement économique local	0,164	0,027	Relation positive faible
Infrastructures et aménagement	0,281	<0,001	Relation positive faible à modérée

Source : Élaboré par l'auteur à partir des données collectées.

Une analyse de régression multiple a ensuite été entreprise afin d'examiner et de mesurer la contribution simultanée des trois dimensions au développement territorial global. Le modèle est statistiquement significatif ($R^2 = 0,095$; R^2 ajusté = 0,080 ; $F = 6,190$; $p = 0,0005$), mais peu robuste. Dans ce modèle, seule la dimension aménagement et infrastructures est prédicteur significatif ($B = 0,238$; $\beta = 0,242$; $p = 0,0016$), ni l'attractivité territoriale ni le développement économique local ne sont prédictifs significatifs une fois que les autres dimensions ont été prises en compte simultanément.

Tableau 8 : Régression multiple expliquant le développement territorial global

Variable explicative	B	β standardisé	t	p	Décision
Attractivité territoriale	0,062	0,068	0,902	0,368	Non significatif
Développement économique local	0,089	0,101	1,359	0,176	Non significatif
Infrastructures et aménagement	0,238	0,242	3,210	0,0016	Significatif
Modèle global	$R^2 = 0,095$	R^2 aj. = 0,080	$F = 6,190$	$p = 0,0005$	Significatif

Source : Élaboré par l'auteur à partir des données collectées.

Ces analyses complémentaires permettent de porter une conclusion plus nuancée puisque sur l'ensemble des dimensions les perceptions sont positives mais que l'explication statistique du développement territorial global repose principalement sur les infrastructures et l'aménagement. Les hypothèses sont donc adossées au niveau perceptuel, tandis que la relation explicative est partielle et exploratoire.

6. Discussion des résultats

Les résultats suggèrent que, dans l'ensemble, le tourisme sportif constituerait pour les répondants un levier potentiel en faveur du développement territorial du pays. Ce résultat semble correspondre alors à des travaux le positionnant, en matière de visibilité des destinations, de différenciation territoriale ou encore de valorisation des ressources locales (Gibson, 1998 ; Hinch & Higham, 2011) ; cependant, ce rapprochement avec la littérature est à tempérer compte tenu de la faible cohérence interne des échelles.

Le résultat le plus favorable en moyenne concerne l'attractivité territoriale, les répondants associant le tourisme sportif à l'image, la notoriété et la capacité des destinations marocaines à attirer des visiteurs. Cependant, l'analyse de régression montre que cette dimension ne prédit pas significativement le développement territorial global lorsqu'elle est analysée aux côtés des autres dimensions. L'attractivité apparaît ainsi comme une condition de visibilité au sens propre et non comme un facteur suffisant. Le développement économique local obtient ici une note positive. Les enquêtés estiment que le tourisme sportif peut favoriser les activités locales, l'emploi, le revenu et l'investissement. Ce résultat conforterait les travaux sur les retombées économiques, tant des événements que des pratiques sportives, mais il convient de le nuancer : les bénéfices ne sont pas automatiques, mais dépendent de la capacité des territoires à retenir localement la valeur créée, ainsi que de leur capacité à associer les acteurs locaux et à limiter les effets de fuite économique.

La dimension infrastructures et aménagement mérite quant à elle une attention plus particulière. Si elle présente la moyenne la plus faible parmi les construits étudiés ($M = 3,871$), elle semble cependant être la seule qui s'avère significative dans la régression multiple ($B = 0,238$; $p =$

0,0016). Le résultat apparemment paradoxal mérite d'être souligné : si la dimension est évaluée avec plus de réserve par les répondants, elle est statistiquement la plus déterminante dans la perception du développement territorial global. Cela rappelle que le tourisme sportif ne peut prendre les traits d'un levier territorial durable qu'à condition d'être appuyé sur un équipement de qualité, sur une accessibilité acceptable, sur un service de qualité et sur une meilleure gestion. Dans le contexte marocain, ce point est stratégique. Les investissements associés aux grands événements sportifs, susceptibles d'être favorisés par un bon accueil, peuvent donner au pays une image mieux adaptée aux standards en cours et ménager ainsi une promesse de réalisation d'infrastructures, mais ils doivent faire l'objet d'une articulation avec une transformation de fond des politiques territoriales, afin d'éviter une logique purement événementielle. La CAN 2025 et la Coupe du monde 2030 doivent donc devenir de véritables espaces de gouvernance, de coordination institutionnelle et de mise en réseau territoriale si leur capacité à capter une partie des bénéfices dépasse le court terme.

L'analyse complémentaire permet de dépasser partiellement cette limite. Si les corrélations de Pearson attestent d'associations positives entre les trois dimensions et le développement territorial, leur association demeure basse. La régression multiple éclaire la situation : le modèle apparaît bien significatif, mais explique peu de la variance du développement territorial ($R^2 = 0,095$). Dans le contexte marocain de l'accueil d'événements sportifs, seule la dimension infrastructures-aménagement se montre significative. Cela renforce l'idée que les effets territoriaux du tourisme sportif dépendent en priorité dans le cas marocain des équipements, de l'accessibilité, des services d'accueil et d'une planification territoriale.

7. Implications managériales et recommandations

Les résultats permettent de tirer des implications managériales différenciées en fonction des configurations spatiales du tourisme sportif au Maroc. L'enjeu consiste moins en la multiplication des événements ou des équipements qu'en la construction d'offres ancrées dans les ressources particulières de chaque territoire.

Tableau 9 : Recommandations différenciées selon les types de destinations de tourisme sportif

Type de destination	Enjeux prioritaires	Recommandations managériales
Littorale	Sports nautiques, sécurité, saisonnalité, pression sur le littoral	Structurer les écoles et clubs, renforcer la sécurité, améliorer les accès, réguler l'usage des plages et valoriser les pratiques comme le surf et le kitesurf.
Montagneuse	Randonnée, trail, trekking, environnement, accessibilité	Former les guides locaux, baliser les parcours, développer des services d'accueil adaptés et intégrer la protection des milieux naturels.
Urbaine événementielle	Compétitions, stades, mobilité, héritage des événements	Relier les événements aux commerces locaux, aux transports, à la promotion touristique et à des usages post-événement des équipements.
Désertique / nature	Raid, aventure, oasis, fragilité écologique	Développer des offres à faible impact, encadrer les flux, impliquer les communautés locales et privilégier des circuits respectueux des ressources.

Source : Élaboré par l'auteur à partir des données collectées.

Au-delà des préconisations par type de destination, trois priorités transversales se dégagent. La première volonté est d'inscrire le tourisme sportif dans une stratégie de long et moyen terme articulée à la fois aux politiques touristiques, sportives, environnementales et d'aménagement. La seconde volonté est de renforcer la coordination entre les différents acteurs du secteur : collectivités, opérateurs touristiques, fédérations, clubs, associations sportives et acteurs économiques locaux. Enfin, la troisième préconisation est de penser les grands événements comme des leviers d'accélération de la structuration territoriale et pas simplement comme des opérations ponctuelles de communication.

8. Conclusion

La présente recherche a porté sur l'évaluation de la contribution perçue du tourisme sportif au développement territorial au Maroc à partir d'un questionnaire administré à 180 répondants. Globalement, les résultats montrent des perceptions positives tandis que les tests *t* à un échantillon montrent que les moyennes des dimensions de l'attractivité territoriale, du développement économique local, des infrastructures/aménagements, du développement territorial global sont toutes significativement supérieures au point neutre de l'échelle.

En théorie, l'article permet de conforter une lecture multidimensionnelle du tourisme sportif, tout en la nuanciant dans le contexte marocain. En effet, les analyses de régression multiple montrent qu'il existe bien une relation entre ces dimensions mais qu'elle demeure faible, et seule la dimension infrastructures et aménagements permet d'expliquer le développement territorial global. Cette analyse amène ainsi à considérer le tourisme sportif non comme un facteur automatiquement générateur de développement, mais comme un levier dépendant des moyens d'équipement, de coordination et de planification du territoire.

Dans le registre empirique, l'apport de cet article réside dans le traitement quantitatif d'un contexte marocain encore peu exploré. Sa première lecture est exploratoire des perceptions d'acteurs, à un moment où le Maroc renforce d'une part sa stratégie touristique et sa position sportive internationale et d'autre part ses investissements relatifs aux grands événements. Les résultats incitent cependant à bien distinguer la réception positive du tourisme sportif d'une démonstration statistique d'un effet causal.

Les limites de la recherche doivent pourtant être clairement énoncées. Les données sont perceptuelles et transversales, ce qui interdit d'en tirer des conclusions causales. L'échantillon non probabiliste limite la portée des résultats et peut être traversé par un biais de désirabilité sociale, d'autant plus fort concernant les acteurs engagés professionnellement. Les faibles coefficients alpha de Cronbach invitent à l'extrême précaution dans l'interprétation et imposent de revenir sur les échelles de mesure.

Ces limites ouvrent plusieurs pistes de recherche : étudier des territoires côtiers, montagneux, urbains et désertiques de manière comparative ; mixer questionnaires, entretiens et indicateurs d'effets réels ; conduire des analyses longitudinales pour suivre l'évolution des dynamiques avant et après grands événements du sport ; et construire des instruments de mesure plus robustes visant à vérifier, en termes de corrélation, régression ou modèles d'équations structurelles, les liens entre tourisme sportif et développement territorial.

Références :

- (1). Augustin, J.-P. (2007). *Géographie du sport : Spatialités contemporaines et mondialisation*. Armand Colin.
- (2). Benko, G., & Lipietz, A. (Eds.). (1992). *Les régions qui gagnent : Districts et réseaux, les nouveaux paradigmes de la géographie économique*. Presses Universitaires de France.
- (3). Bessy, O., & Suchet, A. (2015). Une approche théorique de l'événementiel sportif. *Mondes du tourisme*, 11. <https://doi.org/10.4000/tourisme.1023>
- (4). Bouchet, P., & Bouhaouala, M. (2009). Tourisme sportif : Un essai de définition socio-économique. *Téoros*, 28(2), 3–8. <https://doi.org/10.7202/1024801ar>
- (5). Bourdeau, P. (2009). Tourisme, sport et développement. *Espaces*, 274, 21-28.
- (6). Chalip, L. (2004). Beyond impact: A general model for sport event leverage. In B. W. Ritchie & D. Adair (Eds.), *Sport tourism: Interrelationships, impacts and issues* (pp. 226–252). Channel View Publications.

- (7). Colletis, G., & Pecqueur, B. (2005). Révélation de ressources spécifiques et coordination située. *Économie et institutions*, 6–7, 51–74.
- (8). Confederation of African Football. (2025, January 27). CAF and Morocco LOC announce host cities and venues for TotalEnergies CAF Africa Cup of Nations Morocco 2025. <https://www.cafonline.com>
- (9). De Knop, P. (1987). Some thoughts on the influence of sport tourism. In *Proceedings of the International Seminar and Workshop on Outdoor Adventure and Its Implications for Tourism* (pp. 38–45). Israel Ministry of Tourism.
- (10). FIFA. (2024, December 11). Hosts appointed for FIFA World Cups 2030 and 2034. <https://inside.fifa.com/tournament-organisation/world-cup-2030>
- (11). Fredline, E. (2005). Host and guest relations and sport tourism. *Sport in Society*, 8(2), 263–279. <https://doi.org/10.1080/17430430500087328>
- (12). Getz, D., & Page, S. J. (2016). *Event studies: Theory, research and policy for planned events* (3rd ed.). Routledge.
- (13). Gibson, H. J. (1998). Sport tourism: A critical analysis of research. *Sport Management Review*, 1(1), 45–76. [https://doi.org/10.1016/S1441-3523\(98\)70099-3](https://doi.org/10.1016/S1441-3523(98)70099-3)
- (14). Gibson, H. J., Kaplanidou, K., & Kang, S. J. (2012). Small-scale event sport tourism: A case study in sustainable tourism. *Sport Management Review*, 15(2), 160–170. <https://doi.org/10.1016/j.smr.2011.08.013>
- (15). Gratton, C., Shibli, S., & Coleman, R. (2005). Sport and economic regeneration in cities. *Urban Studies*, 42(5–6), 985–999.
- (16). Gumuchian, H., Grasset, E., Lajarge, R., & Roux, E. (2003). *Les acteurs, ces oubliés du territoire*. Anthropos.
- (17). Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2019). *Multivariate data analysis* (8th ed.). Cengage Learning.
- (18). Higham, J. (1999). Commentary: Sport as an avenue of tourism development: An analysis of the positive and negative impacts of sport tourism. *Current Issues in Tourism*, 2(1), 82–90.
- (19). Hinch, T., & Higham, J. (2011). *Sport tourism development* (2nd ed.). Channel View Publications.
- (20). Kaplanidou, K., & Vogt, C. (2007). The interrelationship between sport event and destination image and sport tourists' behaviours. *Journal of Sport & Tourism*, 12(3–4), 183–206. <https://doi.org/10.1080/14775080701736932>
- (21). Kaplanidou, K., Jordan, J. S., Funk, D., & Ridinger, L. L. (2012). Recurring sport events and destination image perceptions: Impact on active sport tourist behavioral intentions and place attachment. *Journal of Sport Management*, 26(3), 237–248. <https://doi.org/10.1123/jsm.26.3.237>
- (22). Lardon, S., Caron, P., & Angeon, V. (2012). Développement territorial et durabilité : coordination, ressources et gouvernance des territoires. In S. Lardon, P. Caron, & V. Angeon (dir.), *Développement territorial et durabilité des territoires*. Éditions Quae.
- (23). Leloup, F., Moyart, L., & Pecqueur, B. (2005). La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ? *Géographie, économie, société*, 7(4), 321–331. <https://doi.org/10.3166/ges.7.321-331>
- (24). Lévy, J., & Lussault, M. (Eds.). (2003). *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Belin.
- (25). Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication. (2025, 9 janvier). Morocco shatters tourism record with 17.4 million visitors in 2024. [Maroc.ma](http://maroc.ma).
- (26). Nunnally, J. C. (1978). *Psychometric theory* (2nd ed.). McGraw-Hill.
- (27). Nyikana, S., & Tichaawa, T. M. (2018). Sport tourism as a local economic development enhancer for emerging destinations. *EuroEconomica*, 37(2), 76–89.

- (28). Observatoire du Tourisme. (2024). Tourism roadmap. <https://observatoiredu tourisme.ma/en/a-propos/feuille-de-route-du-tourisme/>
- (29). Pasquier, R. (2012). *Le pouvoir régional : Mobilisations, décentralisation et gouvernance en France*. Presses de Sciences Po.
- (30). Pecqueur, B. (2000). *Le développement local : Pour une économie des territoires* (2e éd.). Syros.
- (31). Pigeassou, C. (2004). Contribution to the definition of sport tourism. *Journal of Sport & Tourism*, 9(3), 287-289. <https://doi.org/10.1080/1477508042000320249>
- (32). Preuss, H. (2007). The conceptualisation and measurement of mega sport event legacies. *Journal of Sport & Tourism*, 12(3-4), 207-228.
- (33). Smith, A. (2012). *Events and urban regeneration: The strategic use of events to revitalise cities*. Routledge.
- (34). Van Rheenen, D., Cernaianu, S., & Sobry, C. (2017). Defining sport tourism: A content analysis of an evolving epistemology. *Journal of Sport & Tourism*, 21(2), 75-93. <https://doi.org/10.1080/14775085.2016.1229212>
- (35). Weed, M., & Bull, C. (2004). *Sports tourism: Participants, policy and providers*. Elsevier Butterworth-Heinemann.
- (36). Zuindeau, B. (2007). Territorial equity and sustainable development. *Environmental Values*, 16(2), 253-268. <https://doi.org/10.3197/096327107780474573>

Annexe : Questionnaire

Merci de répondre à ce questionnaire dans le cadre d'une recherche académique. Vos réponses resteront anonymes.

A. Profil du répondant

1. Sexe

- Homme
- Femme

2. Âge

- Moins de 25 ans
- 25 à 34 ans
- 35 à 44 ans
- 45 ans et plus

3. Statut

- Touriste sportif
- Acteur du tourisme
- Organisateur d'événement sportif
- Responsable local / territorial
- Résident local

4. Région / ville concernée : _____

5. Avez-vous déjà participé à une activité ou un événement de tourisme sportif au Maroc ?

- Oui
- Non

B. Perception du tourisme sportif

Échelle de Likert :

1 = Pas du tout d'accord | 2 = Pas d'accord | 3 = Neutre | 4 = D'accord | 5 = Tout à fait d'accord

Dimension 1 : Attractivité territoriale

1. Le tourisme sportif améliore l'image du territoire.
2. Le tourisme sportif attire davantage de visiteurs.
3. Les événements sportifs renforcent la notoriété de la destination.
4. Le tourisme sportif valorise les ressources naturelles et culturelles locales.

Dimension 2 : Développement économique local

5. Le tourisme sportif stimule l'activité économique locale.
6. Le tourisme sportif favorise la création d'emplois.
7. Le tourisme sportif augmente les revenus des acteurs locaux.
8. Le tourisme sportif encourage l'investissement dans le territoire.

Dimension 3 : Infrastructures et aménagement

9. Le tourisme sportif contribue à l'amélioration des infrastructures.
10. Les événements sportifs favorisent l'aménagement du territoire.
11. Les équipements sportifs renforcent l'attractivité territoriale.
12. Les infrastructures actuelles soutiennent le développement du tourisme sportif.

Dimension 4 : Développement territorial global

13. Le tourisme sportif participe au développement durable du territoire.
14. Le tourisme sportif contribue à la dynamique sociale locale.
15. Le tourisme sportif renforce la compétitivité territoriale.
16. Le tourisme sportif constitue un levier stratégique de développement au Maroc.

C. Freins et perspectives

17. Quels sont, selon vous, les principaux freins au développement du tourisme sportif au Maroc ?

- Manque d'infrastructures
- Faible promotion
- Manque de coordination entre acteurs
- Insuffisance des investissements
- Autre : _____

18. Pensez-vous que le tourisme sportif peut devenir un moteur important du développement territorial au Maroc ?

- Oui
- Non
- Moyennement

19. Avez-vous des suggestions pour améliorer l'impact du tourisme sportif sur le territoire ?

Réponse ouverte : _____